

Esprit du Symposium

Pour ce faire, à la lumière des expériences passées, ce Symposium mettra en débat ces différentes conceptions du développement et tentera de répondre aux interrogations suivantes qui feront chacune l'objet d'un thème de session :

1.Crise du modèle de développement : refus ou renouvellement des théories économiques du développement ?

La théorie économique a connu des progrès considérables pouvant méthodologiquement contribuer à la compréhension et à la relance du développement. Les approches en terme de croissance endogène, la théorie des institutions, la prise en compte de l'information imparfaite dans la nouvelle macroéconomie et de la nouvelle microéconomie en sont des illustrations.

Les faibles résultats des politiques d'ajustement, la montée de la pauvreté et les rigidités structurelles permettent de réaliser d'une part qu'il faut d'autres objectifs que la simple croissance du PIB et d'autre part le développement de l'Afrique nécessite de profondes transformations qui ne sauraient être subordonnés aux simples exigences de réformes à court terme.

Comment critiquer le modèle de développement mené jusqu'à maintenant sans tomber dans le relativisme culturel ? A l'inverse, comment construire un nouvel universalisme qui ne soit pas une nouvelle version de l'occidentalisme ? Comment favoriser la pluralité des expériences locales, nationales ou régionales tout en préservant l'autonomie de chaque peuple ? Que penser des quelques tentatives de constructions d'alternatives au Sud visant à s'affranchir de la tutelle des institutions financières internationales et des pays occidentaux (action du G3, du G22, du groupe de Cairns, attitude de l'Argentine et du Brésil face au FMI,OMC...) ? Est-ce que l'aide peut elle contribuer à un développement endogène ? Quel type de partenariat peut conduire à une meilleure efficacité de l'aide dans un contexte multipolaire de ressources financières ?

2.Croissance et développement.

L'objectif est ici de réfléchir aux relations qu'entretiennent croissance et développement. Les théories modernes de la croissance endogène établissent que le taux de croissance d'une économie est très corrélé au type de politiques économiques, au niveau d'avancement technologique et de connaissances et à la qualité des institutions de gouvernance.

Au niveau de la technologie et son lien avec la recherche, l'Afrique ne semble pas trouver de solutions appropriés pour le secteur privé et le monde rural ; ce qui ne conduit pas à une croissance suffisamment forte pour l'amélioration du bien être des populations. Les présentations devraient s'appuyer sur des expériences empruntées au continent ou à ailleurs notamment les pôles de compétitivité en Asie.

Pour certaines études, les problèmes de croissance en Afrique sont liés aux mauvaises politiques économiques, à l'insuffisance des infrastructures de base et du capital physique, aux faibles niveaux du capital social, à l'absence de droits politiques ainsi qu'au manque d'ouverture commerciale. Les ressources humaines font également défaut et la dépendance vis-à-vis de l'aide constitue un frein important. Pour d'autres études (Banque mondiale 2000), seule la prise de mesures urgentes destinées à améliorer la gouvernance, à mettre un terme

aux conflits, à investir dans les populations, à accroître sa compétitivité, à diversifier les économies, à réduire sa dépendance vis-à-vis de l'aide publique extérieure et à renforcer ses différents partenariats, pourrait permettre à l'Afrique de relancer son développement. La croissance est-elle le préalable indispensable au développement ? Dans ce cas, quel doit être le contenu de cette croissance et comment la justifier ? Dans le cas contraire, la question de la décélération de la croissance est-elle recevable et si oui, à quelles conditions ? Peut-on accepter la thématique du « développement durable » alors qu'elle sert de plus en plus de paravent à la poursuite éternelle d'une croissance économique simplement mâtinée d'activités de réparation écologique ? En outre, comment la technologie peut-elle être développée sur des bases endogènes et /ou être acquise par transfert technologique programmée par une planification ?

3. Développement et réduction de la pauvreté : Quelle vision du développement est derrière cette stratégie ?

En réponse à des critiques grandissantes et après le constat d'échec récurrent des PAS, les Institutions de Bretton Woods ont procédé à des révisions dans leurs approches des pays du Sud. Elles ont substitué au Consensus de Washington qui était une approche économique fondée sur un libéralisme des plus orthodoxes à une nouvelle stratégie qui intègre comme priorité la réduction de la pauvreté, la lutte contre la corruption et les inégalités ainsi que la nécessité d'une bonne gouvernance et davantage de démocratie.

L'amélioration du bien-être humain, censée être l'objectif du développement, est en passe d'être remplacée par des Stratégies de réduction de la pauvreté. Des ressources considérables sont mobilisées pour les études sur la pauvreté. Quelle est le degré de pertinence des évaluations du profil des pauvres ? Les recherches menées pour mesurer le bien-être avec d'autres indicateurs que le PIB (Indice de Développement Humain, Genuine Progress Indicator, Indicateur de santé sociale, Indicateur de richesse économique, sociale et écologique, Indicateur de développement soutenable, Barème des inégalités et de la pauvreté, etc.) offrent-elles une alternative pour prendre en compte, concevoir et promouvoir des activités créatrices de richesses socialement et écologiquement soutenables ?

4. Capital social (physique, humain) et développement : rôle de la société civile, des réseaux

Le concept de capital humain désigne la population valorisée par l'éducation et la santé. Il faut expliciter un peu plus les raisons qui fondent l'investissement dans le capital humain. Il est maintenant établi que dans un marché où les produits, les capitaux et les technologies circulent et s'échangent librement, ce sont les ressources humaines qui différencient les performances des divers pays. En conséquence, l'investissement dans l'éducation se présente comme une composante essentielle de la politique économique. Il est alors établi que pour un niveau donné de PIB par tête, les pays à fort taux de scolarisation ont enregistré un taux de croissance plus élevé que celui des pays à faible taux de scolarisation. Voilà pourquoi le PNUD, les DSRP, les OMD et le NEPAD font de l'accumulation du capital social un moyen privilégié des schémas de croissance. Quel est l'apport des ressources humaines, de l'économie du savoir et de l'innovation dans le développement des pays de la CEDEAO ? Quelle peut être le rôle de la société civile dans le développement ? Quelle est sa capacité à influencer les prises de décisions sans risque de crise identitaire ?

5. Le développement par l'intégration

L'accélération et l'approfondissement de l'intégration régionale est une nécessité impérieuse dans la mondialisation multipolaire faite de blocs de haute compétition. Dans ce cadre, l'intégration régionale est un outil permettant de faire avancer les pays africains. Pour qu'elle soit efficace, elle doit faire partie d'une stratégie globale de développement. Elle devrait permettre aux Etats africains de prendre en charge collectivement leur développement économique et faire face aux chocs exogènes. L'intégration ne doit plus être un leitmotiv ; elle doit s'appuyer sur des projets prenant en compte les intérêts des populations à la base. Cette construction de l'intégration mettra en avant un processus stratégique se substituant à une intégration émotive faisant uniquement référence aux valeurs historiques et culturelles. Cette intégration ne doit pas être un prétexte d'autarcie avec les Etats nations qui font obstacle au processus de construction du marché commun en protégeant leur recette fiscale. Elle ne doit pas non plus ignorer le processus de mondialisation. Pour les Etats membres de la communauté, le fondement le plus sûr et le plus viable pour un développement soutenu n'est-il pas l'intégration ? Dans ce cas, quels sont les défis économiques, politiques, institutionnels auxquels la région est confrontée dans sa quête d'une intégration économique et monétaire pour un développement accéléré ? Comment redéfinir les objectifs de développement pour qu'ils s'inscrivent davantage dans une dynamique intégrationniste ?

6.Approches institutionnelles et politiques du développement

Il s'agit de faire sur la démocratie et surtout le rôle de l'Etat africain dans le développement, la gestion des conflits et l'aménagement du territoire. L'Etat africain est au coeur de la répartition, il peut être l'otage de groupes d'intérêts à la recherche de rente. Une telle situation conduit à un marché politique inefficace , faisant apparaître rarement les hommes charismatiques , car le coût d'entrée sur ce marché est élevé et risqué. Quelles sont les natures et la typologie des Etats africains ? Quelles sont les réformes à mettre en œuvre pour une meilleure efficacité de l'Etat ? Comment combattre la corruption ? Quel type de démocratie est compatible avec la société africaine ?

7.D'autres thèmes dont les contours doivent être redéfinis seront à l'étude comme par exemple :

- Les approches endogènes : quelles perspectives possibles pour le développement ? Que vaut le profit comparé au partage équitable ? La solidarité africaine n'est-elle pas construite sur le partage équitable ? (exemple de la société Lobi à cheval sur le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire et le Ghana où le surplus agricole d'un paysan est donné au chef du village pour soulager les pauvres. De ce geste il en a résulté l'expression « rendre gorge »).
- Les mécanismes et formes de mobilisation des acteurs du développement : les patronats de tous ordres, les organisations de la société civile, les syndicats de producteurs, les acteurs institutionnels
- Le rôle du financement endogène dans le développement : liens entre développement financier et croissance.

Chaque thème fera l'objet d'une Session à l'intérieur desquelles seront débattu toutes les communications et leurs recommandations pour l'action et la recherche.